

Les instituteurs et les institutrices peuvent et doivent profiter de ces programmes pour former le cœur des élèves et leur donner des notions religieuses. Nous ferons remarquer ici que l'usage de la Bible, d'après le programme, se borne à faire lire et réciter les histoires de l'Ancien Testament: *Stories from the Old Testament*. Rien de l'Évangile, qui demeure officiellement proscrit des écoles pendant les heures de classe.

Le conférencier termina en faisant allusion au récent jugement de l'honorable Juge L.-A. Prud'homme qui doit désormais régler l'enseignement bilingue dans nos écoles. Il protesta avec indignation contre l'assimilation de la position du français dans l'Ouest à celle des langues des nouveaux venus. Nous sommes chez nous ici. Nos pères ont découvert ce pays et nos martyrs l'ont arrosé de leur sang. Les traités et la constitution nous garantissent des droits que ne peuvent revendiquer les autres nationalités venues récemment s'établir au milieu de nous. Après notre foi, nous n'avons rien de plus précieux que notre langue.

DEUXIÈME JOUR.

Arithmétique dans les écoles rurales: Tel fut le sujet de la première conférence du deuxième jour faite par M. Camille Fournier, d'Haywood. Le meilleur moyen d'enseigner l'arithmétique aux petits, d'après le conférencier, est la méthode orale et concrète. Règle générale, faire travailler les enfants seuls sur le papier ou sur l'ardoise n'est pas une manière fructueuse de les occuper. Le tableau noir et la parole du maître sont les plus efficaces moyens d'enseigner cette science aride et d'y intéresser les enfants.

Le livre et la leçon dans toutes les divisions: tel fut le sujet de la conférence de M. Arthur Doyon, de Bruxelles. Dans l'après-midi, M. N. Ponton, de l'Académie Provencher, parla des travaux manuels. N'ayant pu ni assister à ces deux conférences ni nous en procurer le texte, nous regrettons de n'en pouvoir pas donner un résumé. Nous nous contenterons de signaler les développements considérables qu'a pris le département des travaux manuels à l'Académie. Il occupe tout un étage de l'école et, entre autres choses, une trentaine d'établissements pourvus de scie, de rabot, de vilebrequin, de marteau, etc., y ont été installés.

La Rde Sœur Clémentine, du pensionnat de Saint-Boniface, donna une instructive conférence sur *l'enseignement de l'histoire naturelle à l'école*. Étudier réellement la nature, posa en principe la Rde Sœur, c'est chercher le cœur de Dieu dans les œuvres de Dieu en lisant avec attention, amour et enthousiasme le grand livre écrit par la main de ce Seigneur et Maître. Elle parla successivement du bulletin météorologique, des insectes, des oiseaux, des poissons, des herbes, des fleurs, des plantes, des jardins scolaires, du terrarium, de l'aquarium, etc.

Toutes ces conférences furent discutées par au moins deux con-